

Pourquoi je rejette l'accord avec Ansar Dine

Je m'adresse en priorité à la jeunesse de l'Azawad qui a cru au combat oh combien légitime du MNLA: La libération de l'Azawad et l'avènement d'un Etat indépendant et démocratique, respectueux de toutes ses composantes aussi bien ethniques que religieuses.

Camarades de lutte,

Je tiens tout d'abord à vous exprimer tout l'honneur et le plaisir que j'ai eu à donner le meilleur de moi-même pour notre combat, notre espoir, notre dignité : l'indépendance de l'Azawad...

Du 17 Janvier au 26 Mai, j'ai tout donné, j'ai abandonné les êtres qui me sont le plus chers sur les routes de l'exil, j'ai sacrifié tout ce que j'ai difficilement construit tout au long de ma tendre jeunesse, j'ai cru et je continue de croire qu'un monde meilleur et nouveau est possible avec une jeunesse consciente du rôle et des responsabilités qui sont les siennes dans un monde qui ne nous donne aucun autre choix que celui de la résistance et de l'engagement sans faille.

D'aucuns me connaissent assez pour savoir que j'ai tout donné pour le MNLA à travers un militantisme et un engagement totalement désintéressé dans les moments les plus difficiles pour le mouvement, où rares étaient ceux qui continuaient à s'afficher comme tels. Je me suis retrouvé quasiment seul à mener la campagne diplomatique au niveau international, essuyant des menaces et des intimidations de la part des partisans du « *Mali un et indivisible* »... C'était aussi la tendance aux retournements de veste, aux dérobades, à la démission, à la trahison, etc., etc.,

Ainsi, et malgré mes divergences déjà multiples sur le fonctionnement interne du mouvement, ainsi que sur certaines positions du Mouvement, j'étais de ceux qui ont remis le MNLA sur le devant de la scène internationale au moment où ce n'était guère plaisant de s'afficher en tant que Mouvement politico-militaire, notamment entre janvier et Avril où, à titre bénévole et indépendamment d'une quelconque sollicitation du mouvement, j'avais eu à assurer une permanence hebdomadaire au niveau des médias, au détriment de mon travail et de mes projets personnels, notamment une carrière dans la coopération au développement que j'arrêtai brusquement pour me consacrer à mon combat, à notre combat...

Mon abnégation et mon dévouement, connus de tous les militants et des amis de l'Azawad, depuis le début, n'étant pas le propos, je me limiterai à ce rappel pour ne pas me prêter des intentions qui n'ont aucun lien avec la réalité ou des motivations farfelues qui, du reste, font partie d'une certaine sous-culture politique de nature prédatrice qui, ne tolérant point de divergence et de débat contradictoire, verse illico dans l'anathème, le mensonge et la manipulation pour tenter de diaboliser toute voix discordante, tout esprit libre et critique.

La finalité étant le maintien du statu quo qui aura, hélas, transformé un mouvement politique authentique, porteur de l'espérance d'un peuple et d'un projet de société réel basé sur des idéaux précis et des convictions fortes, en un appareil politique où se concocte des plans de carrière et des promotions organiques sur la base d'allégeances indignes d'un mouvement démocratique et moderne qui, hélas, est entrain de se liquéfier dangereusement dans le jeu conçu par les régimes arabo-islamistes et obscurantistes !

Les valeurs et les idées fondatrices de notre mouvement sont entrain, si l'on n'y prend très vite garde, de céder la place à des reniements indignes et sans appel puisque, et à titre

d'exemple seulement, la question identitaire qui aura subit des agressions multiples durant les dernières discussion a Gao ainsi que le socle de laïcité qui aura été piétiné par une offensive religieuse inédite sur fond de surenchère et de prosélytisme de masse, n'aura suscité aucune réaction susceptible d'être retenue. Pire encore, au sein du bureau politique, le Tamashék ne sert plus qu'à agrémenter, folklorisation oblige, par une ou deux maximes les rares prises de paroles, systématiquement en arabe, de « nos » responsables, choisis pourtant par un peuple à dominante kel Tamachék et tamachekophones, au moment où notre secrétaire général s'exprime exclusivement en arabe au cours des conférences et assemblées! Non monsieur le secrétaire général, l'Arabe ne peut et ne sera jamais la langue officielle de l'Azawad, jamais !

A quoi sert de cacher et de nier le malaise grandissant au sein du MNLA, malaise né d'un conflit linguistique entre francophones et arabophones ? La constituante arabophone du Mouvement est minoritaire mais cherche à nous infliger l'humiliation de chercher des traducteurs à chaque séance de travail du MNLA !

Enfin on arrive aux discussions de Gao avec Ansar Adine :

Savez-vous seulement combien il m'a été difficile d'expliquer à nos partenaires et à l'opinion nationale de l'Azawad les causes du retard de la proclamation du gouvernement de l'Azawad ?

J'ai mis en avant le fait qu'une consultation élargie à toutes les composantes de l'Azawad était nécessaire. J'ai répondu, à juste titre, qu'il nous fallait éviter de commettre certaines erreurs dans la précipitation.

Mais comment pouvons-nous expliquer aux Azawadiens, aux amis de l'Azawad et aux militants infatigables du MNLA que la mise en place du gouvernement de l'Azawad a pris le même temps que nous avons mis pour la libération de l'Azawad ?

Sommes-nous réellement responsables de nos décisions ou subissons-nous, sans en prendre l'ampleur et la gravité, la supplantation de nos forces militantes et combattantes par des forces extérieures, allergiques à toute indépendance de notre pays que l'on voudrait arrimer à des horizons obscurs qui ne sont pas les nôtres ? Nous ne chassons pas un colonialisme pour en installer un autre!

Dans le protocole d'accord, si l'on peut le qualifier de tel, il n'est nullement question de la liberté des azawadiens. Cet accord prône « un état islamique devant appliquer la législation islamique dans tous les domaines de la vie bases sur le coran et de la sounna ». C'est donc en un mot la charia !

D'autre part, la fusion dictée par Ansar Dine et ses mentors a été décidée « dans l'intérêt supérieur de l'islam et des musulmans sur le territoire de l'Azawad » et non dans l'intérêt de tous les azawadiens quel que soit leur confession, et ce, même si nous sommes un peuple à majorité musulmane. Il est important de rappeler qu'à Gao, comme à Tinbouctou, vivent des azawadiens chrétiens envers qui nous devons observer une tolérance et un respect dignes de nos valeurs culturelles millénaires !

Le contenu de cet accord est sans appel et se conclut en son point 9 en ces termes:

« Tous désaccord avec l'un des principes fondamentaux de la religion abroge le présent accord; Ceci doit être développé dans la constitution qui sera formulé plus tard".

Camarades de lutte,

Nous avons consenti d'énormes sacrifices et avons libéré de manière héroïque notre territoire. Nous avons perdus de braves hommes dans ces combats et nous avons vu la majorité de nos parents prendre, encore une fois, la route de l'exil. Aussi, toute récupération du sang de nos martyrs a des fins religieuse, équivaudra à la trahison pure et simple des idéaux qui nous ont toujours animés et pour lesquels sont morts nos braves martyrs. Nos sœurs, nos mamans, nos sages mais également nos amis ont placé un grand espoir en nous et nous ne pouvons nous permettre de les décevoir et encore moins les trahir.

C'est au nom de tous ces espoirs et du respect du serment que j'ai prêté en m'engageant dans le MNLA, au nom du sens de l'honneur que m'ont si cherement transmis mes parents et au nom de l'estime que m'ont confirmé beaucoup d'entre vous, que je rejette en bloc l'accord signé le 26 Mai entre certains membres MNLA et Ansar Adine. Je pense que l'application de la charia, de même que l'arabisation de notre peuple, constituent une grave violation de notre culture, de notre identité et une récupération honteuse des acquis de la révolution.

Je reste au sein du MNLA, mais je redoublerai à nouveau de vigilance et avec les cadres crédibles et sincères du MNLA, nous allons résister et nous ne baisseront les bras que le jour où les dignes filles et fils de l'Azawad retrouveront leur dignité, d'abord bafouée par le Mali pendant cinquante deux ans et maintenant par les intégristes islamistes à la solde de mains invisibles, mais à présent démasqués.

Enfin, je lance un appel à la jeunesse de mon Azawad natal, aux jeunes cadre de mon pays, aux combattantes et aux combattants de la liberté à se joindre aux résistants du MNLA et à combattre les corrompus et tous ceux qui sont prêts à vendre leur âme au diable.

“Azawadien, nageons, nageons jusqu'à atteindre notre jour et si nous périssons dans l'océan de la libération de notre nation, alors notre résistance sera une leçon pour les mondes qui adviendront », disait feu Mohamed Ali Ag Attaher.

Azawad ou la mort, nous vaincrons

Mossa Ag Attaher

Charge de communication du MNLA